

25<sup>e</sup> congrès annuel du Réseau  
de soins palliatifs du Québec



# Intégration des savoirs : chemin de création



Les 14 et 15 mai 2015  
Hôtel Universel • Rivière-du-Loup  
[www.pluricongres.com/rspq2015](http://www.pluricongres.com/rspq2015)

**CAFÉ MORTEL | SORTIR LA MORT DU SILENCE |**  
14 mai 2015 | 15h30 – 17h

# Déclaration de conflits d'intérêt réels ou potentiels

Nom du conférencier: Maria Vieira



Je n'ai aucun conflit d'intérêt réel ou potentiel en lien avec le contenu de cette présentation

Participation à la publication du livre *Guérir la santé* de Thierry Pauchant, paru en 2001, aux Éditions Fides suite aux Cercles de dialogue tenues en 1997 et 2001  
Principalement dans le milieu de la santé. J'étais du milieu public mais non de la santé.

## Rappel des objectifs

- **Offrir à ceux et celles qui sont continuellement sur la ligne de front aux côtés des mourants et qui doivent être forts et efficaces, un temps d'arrêt, une possibilité de s'exprimer d'une manière très personnelle sur leur rapport à la mort tant dans leur vie que dans leur milieu de travail;**  
**Donner aux soignants l'occasion d'entendre leurs collègues dans leur relation intime avec la mort, sans que personne pose de jugement ou leur fasse la leçon. Le café est là pour libérer la parole et n'a aucune visée thérapeutique. La parole en soi devient une libération;**  
**Permettre aux soignants de se revitaliser et d'avoir un sentiment d'appartenance plus profond à la communauté.**



## BIO | Maria Vieira

- **Femme, féministe, mère d'un fils de 25 ans et amoureuse depuis 35 ans. Gestionnaire depuis plus de 20 ans en communications. Coach en entreprise et en individuel pour des personnes en transition de carrière et auprès de gestionnaire accédant à de nouveaux postes de direction. Mandat actuellement auprès d'une personne à MAB-MACKAY. Étudiante de 2<sup>e</sup> cycle en Études sur la mort à l'UQAM. Ai suivi des formations sur le deuil à la maison Monbourquette. Ai suivi formation de bénévole à la maison Monbourquette pour la ligne d'écoute et ai été bénévole à la ligne d'écoute depuis 2010 et de façon moins assidue depuis 2014. Ai accompagnée mes parents et des amis en fin de vie et le fais à l'occasion auprès de personnes dans un centre d'hébergement. Anime des cafés mortels aux quatre saisons auprès de personnes (envoi sur invitations et via des réseaux connus) ainsi qu'auprès d'une bibliothèque publique) régionale.**





## Fil rouge | Café mortel

- Quelques mots sur Bernard Crettaz
- Ce qui a précédé les Cafés mortels
- Comment est né le premier Café mortel?
- À son dernier, le 31 octobre 2014...
- *Le rituel des cafés et ses règles*
- Le mot de Violette Daneau, réalisatrice du film *On ne mourra pas d'en parler*
- *Présentation des deux extraits du film de Violette Daneau : « Un rituel festif » et « À quoi ça sert la mort? »*
- *Vivre un Café mortel ensemble*

Intégration des savoirs :  
chemin de création

25<sup>e</sup> congrès annuel du Réseau  
de soins palliatifs du Québec



Les 14 et 15 mai 2015  
Hôtel Universel • Rivière-du-Loup  
[www.pluricongres.com/rspq2015](http://www.pluricongres.com/rspq2015)



# Quelques mots sur Bernard Crettaz

- 29 mai 1938 – Naissance à Vissoie dans le Val d'Anniviers, en Valais, dans les Alpes suisses

1976 – Conservateur du Département Europe du Musée d'ethnographie de Genève

1977 – Rencontre l'anthropologue Yvonne Preiswserk qui a écrit sur la rude vie des femmes dans les Alpes valaisannes et la brutalité des hommes à leur égard et qui a donné lieu à un livre intitulé *Moi, Adeline, accoucheuse*.

Source : Juliette Michaelis | <http://retro.seals.ch/cntmng?pid=emi-002:1999:87::172>

1982 – Les Pompes funèbres générales demandent à Bernard Crettaz de réfléchir aux rites mortuaires en ville. Avec sa femme Yvonne Preiswerk, Bernard Crettaz fonde la Société d'études thanatologiques de Suisse romande dont il assure la présidence. Organisation d'un premier colloque par la Société d'études thanatologiques de Suisse romande ayant pour thème « La mort tabou».

«..1982 et 1994 – Le décès de ses parents est pour Bernard Crettaz l'occasion de rites mortuaires métissés : du fromage et du vin actuels sont servis avec le fromage et le vin vieux que plus personne ne veut boire. Il dort dans la maison de ses parents, avec le corps, refusant que l'on ferme le cercueil pour la nuit.»

Source : Isabelle Falconnier | *Quand meurt la femme du thanatologue* – L'Hebdo – 28.10.1999

| [http://www.hebdo.ch/quand\\_meurt\\_la\\_femme\\_du\\_thanatologue\\_8109\\_.html](http://www.hebdo.ch/quand_meurt_la_femme_du_thanatologue_8109_.html)

## Quelques mots sur Bernard Crettaz

- «13 avril 1999. Bernard Crettaz dépose sa femme Yvonne Preiswerk en clinique pour des examens de routine. Ils plaisantent. Il est en pleine élaboration de son *Petit manuel des rites mortuaires*. L'incroyable survient: Yvonne Preiswerk perd connaissance et décède d'une insuffisance cardiaque durant un contrôle du cœur. Le lendemain à cinq heures du matin, Bernard Crettaz doit prendre la décision de débrancher les appareils qui la maintiennent artificiellement en vie... Il ritualise en son for intérieur et convoque ses ancêtres, leur confiant son épouse. »

Yvonne n'a rien fait «comme il faut». Elle meurt de façon impromptue, trop tôt, lui interdisant aussi –défigurée – de laisser le cercueil ouvert. Il ne peut amener la dépouille dans un HLM de treize étages. Il doit choisir inhumation, incinération? Lui penche pour la terre, mais la famille d'Yvonne le convainc du feu. Il ne connaît paradoxalement pas l'avis de son épouse. Elle disait comme une leçon que «quoique les morts aient dit de leur vivant, c'est en définitive aux vivants de choisir. » Bernard fait venir du pain, du fromage et du vieux vin de sa vallée valaisanne et convie à un vrai repas d'enterrement. Le mercredi a lieu la mise des cendres dans la tombe. Reste nombre d'activités administratives et financières. Chaque étape des rites mortuaires prend une symbolique fondamentale. Et c'est encore un dialogue avec la personne qui s'en va. Puis ce qu'on appelle le deuil commence.

Source : Isabelle Falconnier | *Quand meurt la femme du thanatologue* – L'Hebdo – 28.10.1999 | [http://www.hebdo.ch/quand\\_meurt\\_la\\_femme\\_du\\_thanatologue\\_8109\\_.html](http://www.hebdo.ch/quand_meurt_la_femme_du_thanatologue_8109_.html)



## Ce qui a précédé les cafés mortels ....

- **29 octobre 1999. Ouverture de l'exposition «*La mort à vivre : Petit manuel des rites mortuaires.*»** Il réaffirme la nécessité des rites sans y voir une recette. Annoncer le décès, porter le mort en terre ou au feu donne du sens à l'expérience sauvage de la mort par la communauté de liens et l'ultime dialogue avec le mort qu'il constitue. En 1999, lors de l'exposition *La mort à vivre*, un petit cercueil blanc, pourtant caché focalise l'attention et suscite plein d'aveux sur les morts d'enfants et les censures familiales. Le soir, les visiteurs reviennent avec vin et nourriture. Crettaz dira que cet événement marque le début des Cafés mortels et le poids des secrets liés à la mort.

Source : Isabelle Falconnier | *Quand meurt la femme du thanatologue* – L'Hebdo – 28.10.1999  
| [http://www.hebdo.ch/quand\\_meurt\\_la\\_femme\\_du\\_thanatologue\\_8109\\_.html](http://www.hebdo.ch/quand_meurt_la_femme_du_thanatologue_8109_.html)

**31 mai 2000 – Quitte le Musée d'ethnographie pour une vie de retraité.**  
**2002 – Rentre vivre en Anniviers, sa vallée où il se consacre à l'écriture.**





## Comment est né le premier Café mortel?

- **2004 – Conférence au Musée d’Ethnographie sur le thème «Parler de la mort» où il lance à la blague : Comme il n’y a aucun spécialiste de la mort, parlons-en au bistrot!»** Le lendemain, la diacre Elisabeth Reichen l’appelle. Une première rencontre a lieu au café du Passage en février 2004 à Neuchâtel. Deux cent cinquante personnes y sont présentes. **«Il n’a pas lancé une mode mais obéi à un ordre souterrain venu du fond de sa culture familiale du val d’Anniviers. Les Cafés mortels sont son propre tiroir de la mort... *«J’ai reçu un savoir de toute une société de personnes très âgées qui m’ont pris comme confident. J’ai une mission de transmission. Quand la mort nous touche, elle se loge comme un secret. Chacun de nous devient comme une maison en deuil qu’il faut pouvoir ouvrir à nouveau. Ma découverte, c’est le lien fondamental entre mort et vérité. Lorsque les gens osent mettre des mots sur ce qui est dur, terrible, ils marchent vers la vérité, la liberté... Je ne suis que l’expression d’une histoire collective à laquelle je dois tout.»*** Plus il vieillit, plus il prend conscience qu’il n’a rien apprivoisé du tout. » Source : Isabelle Falconnier - *Quand meurt la femme du thanatologue – L’Hebdo – 28.10.1999*  
|[http://www.hebdo.ch/quand\\_meurt\\_la\\_femme\\_du\\_thanatologue\\_8109\\_.html](http://www.hebdo.ch/quand_meurt_la_femme_du_thanatologue_8109_.html)



Au dernier café mortel, le 31 octobre 2014...

- **31 octobre 2014 – Dernier café mortel de Bernard Crettaz. Haute école social et de la santé. Lausanne. Ses constats : «*malgré Internet, les réseaux sociaux et les psys partout, je ne cesse de m'étonner de cette solitude persistante des gens face au deuil.***

Il termine après avoir animé près d'une centaine de Cafés mortels et essaimé ce concept jusqu'à Los Angeles, Bruxelles, Québec, Paris, Londres et Berlin. Pour Bernard Crettaz, les Cafés mortels ont été sa principale occupation pendant dix ans: «*Certains des moments les plus vrais, des plus importants de ma vie, je les ai vécus dans ce cadre... j'ai 77 ans ... À présent, je voudrais prendre le temps de réfléchir à ma propre mort. Je fais partie de ceux qui souhaiteraient ne pas faire de trop vieux OS...*»

Source : Rinny Gremaud | Le temps | [http://www.letemps.ch/Page/Uuid/8d60cad4-5faa-11e4-802c-cf45623830fa/Bernard\\_Crettaz\\_Je\\_ne\\_voudrais\\_pas\\_faire\\_de\\_vieux\\_os](http://www.letemps.ch/Page/Uuid/8d60cad4-5faa-11e4-802c-cf45623830fa/Bernard_Crettaz_Je_ne_voudrais_pas_faire_de_vieux_os)

## Le rituel des cafés et ses règles

- **Son rituel : apéro pour l'accueil – 1h45 d'échanges où Crettaz tient le rôle de passeur pour sortir «la tyrannie des secrets». La manifestation se termine par un repas, convivial, joyeux, exutoire, comme doit l'être un repas d'enterrement.**
  1. **L'engagement de chacun à fond - être là pas en touriste.**
  2. **L'authenticité des motivations – rappel du pourquoi nous sommes présents – un échange sur la mort, le deuil, nos secrets, nos partages et la liberté d'en parler ou de n'en rien dévoiler.**
  3. **L'offre et le don de ma part et de celle des participants. Vivre la soirée comme un échange et don permanent. Témoigner aussi.**
  4. **Écoute – Faculté principale de tout le café. Permet de solliciter des personnes, de poser des questions et d'autoriser des non-réponses.**
  5. **Regarder autour de soi. Lire les visages.**
  6. **LE NON-JUGEMENT ABSOLU EST REQUIS DEVANT TOUT TÉMOIGNAGE, SILENCE. BANNIR TOUT JUGEMENT DE VALEURS ET LEÇON À DONNER.**
  7. **Prêter attention à ceux et celles qui par timidité ou sentiment d'exclusion aimeraient parler et n'osent le faire.**
  8. **Aucune visée thérapeutique et lumière rouge ... aller voir les personnes dans une difficulté extrême.**

## Le rituel des cafés et ses règles

- **9. Tenir – Agir avec autorité pour rappeler les contraintes de départ... revenir au concret non le bizarre, l'étrange, le fantôme pur.**
- 10. Établir un lien entre les divers témoignages pour échapper à la seule histoire individuelle et indiquer que nous sommes dans une histoire collective.**
- 11. Annonce de la fin et l'ouverture du moment de la convivialité et de fête s'accompagnent presque toujours d'une offre d'un café mortel ultérieur – telle date – à tel endroit –**
- 12. Quitter après quelques échanges discrets.**

Source : *Cafés mortels* / *Sortir la mort du silence* – Bernard Crettaz – Éditions Labor et Fides ( 2010 )



Le mot de Violette Daneau, réalisatrice du film *On ne mourra pas d'en parler*

## Mot de la réalisatrice du film

**« Dans une société où on l'occulte de plus en plus, mon film est né du besoin urgent que j'avais de parler de la mort. Pour arriver à accoucher de ce film dans l'authenticité, j'ai dû faire un retour sur ma propre vie. Ce film est donc un cadeau à la communauté humaine en même temps qu'une fusion. C'est un acte d'amour... Mon legs. ...**

**La mort est l'écrin où notre vie se dépose quand on entreprend cet ultime voyage dont on ignore la destination. Est-ce que la vie éternelle existe? Peu importe, car nous continuons d'exister dans le cœur des gens qu'on a aimés. La mort donne sa vraie valeur à la vie. »**

Bon café à vous tous,

**Violette Daneau**

**info@lamort-lefilm.com**

**514 652.4472 | violette.daneau@videotron.ca**





En bref....

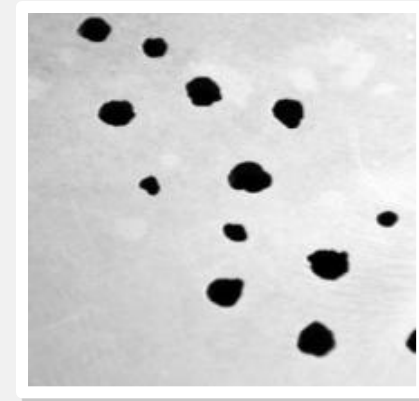
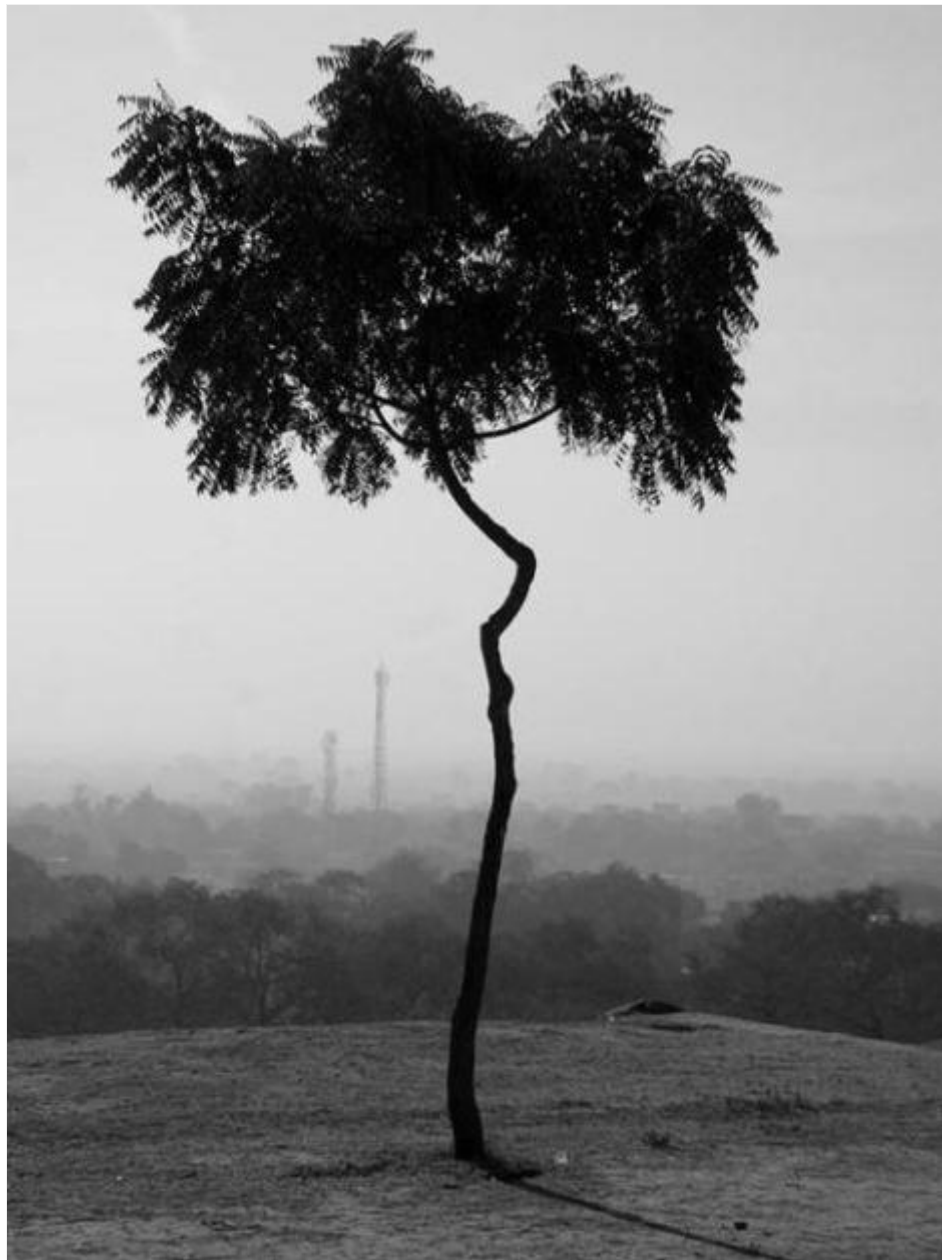
## Pour débiter ce café mortel

1. Parler au « Je »
2. Rester concret et parler à partir du cœur... faire descendre la tête dans le cœur... le ressenti. Abandonner les concepts.
3. S'entendre sur la confidentialité des propos entre nous.
4. SUSPENDRE TOUT JUGEMENT, TOUT CONSEIL ET TOUTE LEÇON ET LES DÉPOSER COMME SUR UNE CORDE À LINGE.
5. Écouter.
6. Laisser émerger ce qui a besoin d'être dit ou non dit.
7. Se donner le droit de se taire.

Comme pour Levinas ... lors d'une rencontre...

recevoir le visage de l'Autre ... comme neuf... sans rien en connaître... et en être responsable et laisser émerger dans cet espace ... Ce qui est à venir ... dans son humanité.





# ***Merci !***

*Maria Vieira, M.A. ,*

*Communications-Conseils & Coaching*

*514 292.3874 | [mariavieira@videotron.ca](mailto:mariavieira@videotron.ca)*

